

# DIAGONALES

MENSUEL ROMAND DE LA SANTÉ MENTALE

© Valdemar Verissimo

*Les femmes dans tous leurs états*

**Les souffrances  
du corps et de l'esprit**

*Psychiatrie neuchâteloise*

**Structures  
en quête d'unité**

OCTOBRE 2003 – N° 15

**U**N DOSSIER sur les femmes et la maladie psychique? Pourquoi pas. Quant à moi, je n'aime pas penser en termes sexistes, les femmes sont plus ceci, les hommes plus cela. Ce genre de généralités me dérange. Je n'aime pas cataloguer les problèmes, les réflexions par groupes humains. Je ressens une espèce d'enfermement. Pourtant, force est de constater, par exemple, que les femmes vivent plus longtemps que les hommes – les assurances ne se gênent pas pour nous le rappeler – que certaines maladies sont propres aux femmes, plus fréquentes parmi la gent féminine et qu'on a tout intérêt à mieux les comprendre, mieux les connaître. Et puis, c'est bien vrai que ce sont les femmes qui accouchent.

A ce propos, est-ce pour cela qu'elles sont plus sensibles aux questions de santé? Elles donnent la vie à des bébés pour que ceux-ci évoluent normalement. Alors, si la maladie, le handicap atteignent le fruit de leurs entrailles, c'est elles-mêmes qui sont viscéralement touchées, blessées.

Rien d'étonnant donc que dans les groupes de proches de patients, elles soient majoritaires (ce qui, entre nous soit dit, n'est pas le cas dans les groupes d'entraide de patients). Faut-il en déduire que dans leur plus grand nombre, les mères seules portent le poids de la maladie de leurs enfants?

Je suis convaincue que ce n'est pas le cas. Le père et la mère vivent douloureusement l'atteinte à la santé mentale de leur progéniture. Il reste cependant souhaitable que la manière de vivre cette épreuve puisse être complémentaire. Laissez-moi vous conter la discussion qui suit:

Madame s'adressant à son mari:

– Toi, tu ne viens jamais aux rencontres à l'hôpital, ni du reste au groupe de proches, tu n'en as rien à faire de ton fils.

L'assistante sociale:

– C'est vrai? Monsieur, vous êtes indifférent à la maladie de votre fils?

Monsieur:

– Bien sûr que non! Mais elle, elle accepte tout, elle veut tout comprendre, elle serait même capable de l'excuser, s'il la frappait. Elle ne vit que pour lui.

De fil en aiguille, la discussion a mis en évidence en quoi l'attitude du père ET celle de la mère concouraient à la guérison de ce fils.

Les femmes plus fragiles? Ce qui compte, finalement, n'est-ce pas la capacité de chaque être humain à exploiter ses expériences de vie? Je me rappelle la réflexion d'un ami, avant qu'il entre à l'hôpital, à la suite de ce que communément on appelle une rechute: «T'es d'accord avec moi, de ce passage, je vais en faire quelque chose d'utile pour ma vie!»

**Madeleine Pont**

## 4

**Dossier**  
**Les femmes dans tous leurs états**  
Les souffrances du corps et de l'esprit

## 12-13

**Patient agresseur**  
Faut-il porter plainte?

## 14

**En Suisse romande**  
Psychiatrie neuchâteloise

## 17

**Tous les droits**  
**Traitement forcé**  
Les droits fondamentaux ne sont pas absolus

## 18-19

**J'ai lu - J'ai aimé**

## 21

**Du côté du GRAAP**  
Art et théâtre à La Chotte

## 22

**Aigre-doux**  
Vive les femmes!

## 23

**CORAASP**

## 24

**Agenda du GRAAP**